

VERBATIM

Minnie Echalook

Mon nom est Minnie Echalook et je vis à Inukjuak. Je suis née dans le Nord. J'avais entendu parler de l'exil et ma mère m'avait dit qu'elle avait des sœurs ainées. Parfois, j'imagine ce qu'elle aurait fait si elle était encore en vie; je me demande où elle habiterait. Elle m'avait partagé ces mêmes choses, se posant les mêmes questions à propos de ses sœurs.

Je ne suis pas née en 1953, mais en 1954. Ma mère avait reçu un chapeau qui appartenait à Mary. J'ai porté ce chapeau parce que ma mère m'en avait parlé.

Ma mère n'avait pas vu sa sœur depuis vingt et un ans. Au moment de son départ pour Montréal, elle avait besoin d'argent pour son billet. Je lui ai donné l'argent que j'avais accumulé avec les impôts pour enfant afin qu'elle puisse aller voir sa sœur ainée. Elle était heureuse de revoir sa sœur.

En 1968 ou 1969, j'ai été à l'école à Churchill pendant trois ans et j'ai réalisé que j'avais une famille; Mary était ma tante. Je l'ai rencontré et ma mère a rencontré sa nièce (la fille de sa sœur ainée) et elle était très contente. Quand ma mère est tombée malade, elle a voulu voir sa sœur ainée. Mais cette dernière n'est jamais venue la voir. Sa sœur n'est pas arrivée à temps. Ça m'avait profondément troublé.

Je sais ce que c'est que de ne pas voir sa sœur; j'ai vécu cela avec ma mère qui ne pouvait voir sa sœur ainée et cela m'a beaucoup touché. Je me souviens que ma mère avait été très fière de me présenter à sa nièce (la fille de sa sœur ainée).

Question 1 : Que pensez-vous des excuses du gouvernement?

Je suis contente que le gouvernement ait présenté ses excuses aux exilés. Ici, à Inukjuak, nous vivons les conséquences de ces exils : des étudiants quittent la communauté pour aller à l'école, des gens sont séparés... Ici à Inukjuak, les gens n'ont jamais parlé de ces faits historiques parce qu'ils ont été trop blessés par ces événements. Quand ils ont finalement parlé, les blessures étaient grandes, mais le fait de s'ouvrir leur a fait beaucoup de bien.

J'avais déjà participé à des séances de guérison avec des étudiants avant que celles-ci aient lieu à Inukjuak. À l'époque, j'avais suivi mon mari et participé aux premières

séances offertes. Resolute n'a aucune plante, aucune végétation. Ce n'est que de la roche.

Quand j'ai su qu'ils avaient réussi à survivre dans des conditions aussi difficiles, j'étais très fière d'eux; ils n'ont jamais abandonné. Je ne suis pas allée là-haut parce que les gens de ma famille n'y habitent plus.

Question 2 : Que voudriez-vous dire aux jeunes de votre communauté?

Je veux dire aux jeunes que la vie a plusieurs cycles; parfois, elle est très difficile, mais ce n'est qu'un cycle. Il faut passer au travers des épreuves.

Je veux qu'ils parlent de leurs problèmes et qu'ils trouvent des solutions. Certains d'entre eux n'arrivent pas à se libérer de leurs problèmes, ils devraient en parler. »